

**Conférence européenne EASSW-UNAFORIS 2017**  
**LES FORMATIONS EN TRAVAIL SOCIAL EN EUROPE :**  
**FAIRE BOUGER LES LIGNES**  
**POUR UN AVENIR DURABLE**  
Paris, France  
Université Paris Descartes  
26 – 29 Juin 2017

**Appel à contribution – WORKSHOPS**

**L'IMAGE DU FORMATEUR**

- Contributeur : **Thomas PAPRET**, Formateur – Assistant de Service Social – en cours de formation au métier d'Intervenant en Thérapie Sociale TST ;
- Coordonnées email : [papret.thomas@gmail.com](mailto:papret.thomas@gmail.com) ;
- Co-présentateurs :  
**Jérôme VOISIN**, Intervenant en Thérapie Sociale TST ([icare.dijon@yahoo.fr](mailto:icare.dijon@yahoo.fr)) ;  
**Catherine SIMONIN-COUSIN**, Intervenant en Thérapie Sociale TST ([infoform@wanadoo.fr](mailto:infoform@wanadoo.fr)) ;  
**Pascale HAUET**, Intervenant en Thérapie Sociale TST ([pascalehauet@aol.com](mailto:pascalehauet@aol.com)) ;
- Thèmes de la conférence autour desquels le workshops s'articule : images, postures et pratiques du formateur, éthique du formateur ;
- Langue utilisée : Français ;
- Approche pédagogique : **Intervention en Thérapie Sociale** permettant aux participants de dialoguer de manière inédite et non-culpabilisante sur ce qui peut influencer les postures et les conduites des formateurs et qui les empêchent de réussir.
- Contenu du workshops :

**L'IMAGE DU FORMATEUR**

**Constats**

Les travailleurs sociaux sont confrontés dans leur aptitude à accompagner des personnes plaintives, isolées, dépressives, violentes envers eux-mêmes mais aussi envers d'autres.

Ils sont également contraints à un travail d'équipe, soumis à des liens hiérarchiques et participants d'une dynamique institutionnelle qui peuvent s'avérer compliqués.

C'est dans ces liens que peuvent apparaître de réels obstacles à leurs exercices professionnels et à la réalisation de leurs missions. Dans ces moments, ils sont exposés à des violences plus ou moins subtiles et ressentent une forme d'impuissance à agir ou réagir.

Comment ces questions sont-elles traitées en formation ?

Mes expériences me font dire que ces questions n'apparaissent pas ou peu dans l'offre de formation qui est faite aux étudiants ou aux professionnels de ces secteurs. Il y a une tendance à faire de la formation un espace où chacun vient acquérir de nouvelles connaissances et apprendre des techniques. Le risque est de réduire la formation à un lieu où l'on masque (ou apprend à masquer) ses impuissances, ses violences et plus globalement, sa réalité.

Tant du côté des participants que du formateur, il peut y avoir la peur : celle de s'exposer au jugement, à la désapprobation, à l'humiliation, à l'agression ou à l'indifférence, ou celle d'être pointé du doigt, de perdre la face et d'être exclu. Il y a plus généralement la peur de la violence et la peur de revivre de l'impuissance qui fait souffrir (l'autre et soi). Dans ces espaces de formation, chacun joue le jeu de « présenter son meilleur profil » (positif ou négatif selon les personnes, le groupe, le contexte,...).

**La formation court alors le risque d'entériner, d'entraîner voire de forcer les personnes à une idéalisation de ce qu'ils sont, de leur profession, de leurs missions, des modalités de réalisation de ces missions, renforçant une coopération que nous pourrions appeler « pathologique » au sens où les gens n'autoriseraient entre eux qu'un consensus inconditionnel et la diabolisation d'autres.**

Dans cet espace, la place du formateur est particulière.

Il est celui qui peut former, éduquer, « tirer hors de » ces enjeux le groupe de participants et accompagner la transformation de la réalité des personnes.

Mais s'il est pris par un besoin, plus ou moins fort, d'amour, de reconnaissance ou de sécurité et que le face à face avec le groupe ravive des peurs et des blessures passées, il sera tenté de masquer ses imperfections, ses insuffisances, ses propres impuissances, ses violences, et organisera cet espace pour que rien n'apparaisse de ces dimensions.

Le formateur sera pris comme les autres participants dans son rôle idéal et dans l'idéalisation du moment, alors même qu'il pouvait avoir l'intention de servir la réalité complexe de ses étudiants ou ses stagiaires.

**Plus le formateur est coupé de sa propre négativité, ou plus il est pris par un sentiment de devoir paraître idéalement positif, construit, expert, « bien-pensant », plus il va poser ces mêmes injonctions aux personnes formées, refusant de respecter et d'accompagner réellement leurs difficultés, pénibilités et impuissances professionnelles.**

Si l'un des enjeux de la formation des travailleurs sociaux est de développer leur capacité à l'empathie afin de garantir un réel accompagnement et un travail coopératif, je suppose ici que **le seul chemin de l'empathie véritable réside dans l'acceptation de ce que je suis, de tout ce que je suis, de mes lumières et mes ombres, permettant de soutenir ce qu'est l'autre dans sa réalité.**

La question qui se pose est alors : comment permettre à ces professionnels d'exister pleinement, avec leurs paradoxes ?

**Exercice** : Travail collectif et mise en dialogue sur l'image du formateur.

- Comment se voit-il en tant que formateur ?
- Comment souhaiterait-il être perçu par les participants ?
- Qui n'est-il pas en tant que formateur ?
- Comment n'aimerait-il pas être vu par les participants ?

**Objectif de l'exercice** :

- Echanger et rechercher collectivement ce que ces différentes visions de soi en tant que formateur permettent de positif mais également sur ce qu'elles génèrent et empêchent : pour et chez les formateurs, les participants et dans la vie des groupes en formation.